



BRÈVES DE BOUZIN

2011

MOT DU MAIRE

SOMMAIRE

Notre village : son histoire	P2
Une figure pittoresque du passé	P3
Les travaux communaux	
Comité des fêtes	P4



ÉTAT CIVIL

EMMY ARTICO Née le
20 Mars 2010 à TOULOUSE

LOUNA CLERMONT Née le
3 Juillet 2010 à ST GAUDENS

Horaires d'ouverture du secrétariat de la Mairie

Mardi 14h-17h

Judi (Semaine Paire)
8h30-12h

RÉDACTION DU JOURNAL

Alain PASSAMENT
Anne Marie BELLAN
Lucette BONNEMAISON
Alain BONADE
André LABATUT
Mise en page
Sylvie LALANNE

Si vous avez en mémoire la conclusion de mon édito de la dernière parution du journal, vous pouvez constater que j'avais utilisé pour 2010 la formule d'année de référence. Par bonheur, je ne m'étais pas trompé. Début novembre, après récupération des tuiles de la grange (opération effectuée par une quinzaine de bénévoles que je remercie vivement) l'entreprise Chaubet a entamé les gros œuvres de notre nouvelle maison commune.

Enfin l'édifice sort de terre et ce n'est plus une chimère.

Un article à l'intérieur du journal vous détaille le plan des travaux, l'échéancier ainsi que le coût de l'opération. Bien entendu la note à payer est à la hauteur de la réalisation, et grâce au concours de plusieurs partenaires financiers, Etat, Région, Département, aide Parlementaire, la part communale constituée par un emprunt restera supportable pour notre budget.

Nous vous avons également sollicités, vous, contribuables Bouzinois, en augmentant légèrement nos impôts locaux. Sur un tel projet il nous a semblé logique que tout le monde participe à l'effort (notez bien que nos taxes locales sont encore en dessous de la moyenne cantonale). Sachez cependant, qu'une commune qui n'investit pas s'appauvrit. Vous l'avez remarqué depuis la fin de l'été le village est en sommeil. Vivement le deuxième semestre 2011 qui verra, grâce à ses animateurs, Bouzin réveiller ses activités dans les superbes installations de notre maison commune.

Bienvenue donc à la nouvelle année et permettez moi, de vous présenter avec beaucoup de sincérité mes meilleurs vœux. **BONNE ANNÉE— BONNE SANTÉ !**

Alain Passament

NOTRE VILLAGE : SON HISTOIRE (2ème épisode)

L'Église paroissiale actuelle

1 Historique : le 26 octobre 1843 (année figurant sur le mur Nord de la nef), la commune acquiert par échange avec le sieur Alexis Millet un terrain de 9a 48ca pour servir d'emplacement à l'église. Le 13 février 1844, on signale que les habitants fournissent la main-d'œuvre pour la construction de la nouvelle église, une subvention de 800F étant sollicitée pour terminer les murs et le couvert. Le 5 février 1845, l'ancienne église est tombée en ruines. Les habitants n'ont pas assez de ressources pour faire construire un petit clocher, une sacristie et poser un carrelage. Un devis d'un montant de 1122F, est établi par Jean SARRAUTE, charpentier à Aurignac. Le 25 novembre 1877, le Conseil décide l'acquisition d'un autel en marbre. En 1883, des réparations importantes sont à faire à la toiture et à la voûte. Le 6 mai 1885 un portail est commandé à ANGLADE, charpentier à Aurignac. On conserve le souvenir de la chute du clocher-mur due à une tempête sans que les cloches se brisent. Provisoirement accrochées à un arbre, puis fixées sur un support en bois, elles carillonnaient lors des offices. En 1938, elles furent installées dans le nouveau clocher.

2 Situation : L'église est située au centre du village (altitude : 340m) à l'intersection de deux voies, l'une la D52 et l'autre étant l'ancien chemin d'Alan passant par la seigneurie de Saint-Foy d'Aurignac (Pont de Santa-Hé à la limite actuelle de la commune de Bouzin). Elle est isolée sur une petite place où se dresse un monument surmonté d'une croix qui fait office de monument aux morts. Elle est visible des seules collines alentour. L'abside(1) est orientée à l'Ouest.

3 Aspect extérieur : Longueur 20m, largeur 7m. Le clocher se dresse sur la façade orientale (Est). Il est de forme octogonale. Au pan Est Central, la porte à double battant s'ouvre dans un encadrement en pierre à l'arc légèrement incurvé surmonté par un simulacre de tympan (2) sans motif. L'indication de la date de construction 1938 se trouve sur la clef de voûte de l'arc. Au-dessus de la porte, successivement : un oculus (3), une ouverture en plein cintre (4) puis un second oculus. Le toit est recouvert d'ardoise. Les pans Nord-est et Sud-Est comportent une ouverture en plein cintre. Les cinq autres pans du clocher sont sans ouverture. L'ensemble de l'édifice est d'une extrême simplicité. Les toits de la nef et de la sacristie sont en tuile, terminés par une génoise. Le bâtiment de la sacristie de forme rectangulaire est accolé à l'abside.

4 Aspect intérieur : Le narthex (5) : On accède à l'église par un narthex aménagé sous le clocher avec, du côté Sud, l'escalier en bois (refait en 2002) conduisant à la tribune et au clocher. La tribune repose sur deux piliers. Côté Nord, les fonts baptismaux consistaient en une cuve ornée de motifs reposant sur une colonne. Ils étaient encadrés par une grille en fer forgé. Ils datent de 19^{ème} siècle. C'est dans les années 1830 que Monseigneur d'Astres réalise une enquête sur les paroisses. Il insiste sur l'état des fonts baptismaux et recommande qu'ils soient fermés à clef par un balustre. La « piscine » doit être recouverte d'un couvercle muni de pointes afin d'éviter que les personnes s'y assoient. Ils sont maintenant placés dans l'entrée, sous le porche.

Le clocher : Sous une belle charpente réalisée par Saint-Blancat d'Alan, une petite cloche porte l'inscription « *H. S. in nomine domini. St. Exupère ora pro nobis 1728* » et une cloche plus grande avec l'inscription : « *Jacob Helzet et Ca. Vox domini in virtute. Ferraïn : Jean Saboulard, Martains : Honorine Saboulard. Fugès : curé doyen. Bordage : vicatre. Siadoux : maire* » Siadoux fut maire de 1865 à 1874.

La nef (6) : N'étant éclairée que par deux ouvertures, elle est peu lumineuse : le plafond de plâtre blanc, les murs de couleur rose et le sol un carrelage de terre cuite rose.

Depuis la rénovation, réalisée en 2002, la nef et le chœur aux couleurs pastel et la réfection du carrelage, donnent à l'ensemble plus de luminosité.

Le Sanctuaire (7) : La nef est séparée du sanctuaire par une table de communion en fer forgé. Le sol du sanctuaire est carrelé avec des motifs noirs sur fond gris. L'abside est pentagonale. Six pilastres en stuc, rectangulaires, adossés, sont reliés par une corniche. Le médaillon qui orne le plafond date du 19^{ème} siècle. Il représente les attributs des évêques et rend hommage à ces ecclésiastiques. (Ils laissent leur trace dans plusieurs communes du canton, du fait de leur présence à Alan). Au pan Sud, une statue murale représente un évêque, Saint-Exupère. En dessous, une boiserie et une stalle. Autrefois, un tableau « des bienfaiteurs de l'église de Bouzin » en date du 1^{er} janvier 1870 y figurait. Avec les dons recueillis (la participation est générale et va de 10 à 30F) Jean Rouzès a acquis un pré de 16 ares pour 700F en vue de fournir une rente de 24F à l'église. La somme de 1 620F ayant été recueillie, le montant restant permet d'acheter des objets de culte et de dire des messes —Lafuste étant le prêtre desservant— Au pan Sud-Est, une statue d'ange, une petite ouverture. Au pan Est, un rétable (8) consistant en deux colonnes en stuc, circulaires, adossées, sur une base rectangulaire, avec chapiteau à feuilles d'acanthé peintes et un entablement rouge, avec des motifs dorés encadrant un tableau, assez détérioré, de Notre Seigneur Jésus Christ. Au pan Nord-Est, le même petit ange qu'au Sud-Est, la même ouverture et un lutrin (9) en bois sur un coffre. Le pan Nord comporte une boiserie et une stalle. L'autel est en marbre blanc avec des nervures dorées.

1 Abside : extrémité, en demi-cercle ou polygonale, du chœur d'une église 2 Tympan : paroi qui clôt l'arc des portails romans et gothiques 3 Oculus : petite ouverture de forme circulaire 4 Cintre : courbe circulaire, habituellement en demi-cercle 5 Narthex : vestibule d'une église, distinct du porche, compris sous la même couverture que la nef, souvent surmonté d'une tribune 6 Nef : partie de l'église du chœur au narthex 7 Sanctuaire : partie du chœur située autour de l'autel 8 Rétable : construction verticale portant un décor peint ou sculpté, placée sur un autel ou en retrait de celui-ci 9 Lutrin : meuble à pupitre destiné à supporter les livres.

UNE FIGURE PITTORESQUE DU PASSÉ

Lucien Boyer est né à Bouzin le 24 mars 1873, mort à Bouzin le 14 décembre 1954

Pourquoi parler de lui? Quel intérêt présente-t-il ? C'est lors d'une journée de pêche organisée pour les enfants au printemps 2010 qu'Huguette Lacomme, en repensant à sa jeunesse, m'a raconté un peu de son histoire. Ensuite, André Labatut, Maurice Cyrus et d'autres ont rassemblé pour moi leurs souvenirs, je les remercie pour leur gentillesse et les bons moments passés à discuter.

Mais revenons à cette journée de pêche: elle avait lieu dans le champ attenant à notre maison, bordé sur deux côtés par des chemins, sur l'autre par un champ et sur le dernier côté par le ruisseau du village. C'est sur ce champ que vécut Lucien toute sa vie.

Aujourd'hui, il n'y a dans le champ qu'une petite remise en pierres de quelques mètres carrés cachée dans les arbres, mais elle ne fut construite que plus tard. La maison de Lucien, elle, a depuis longtemps été démolie et les pierres vendues.

Il ne reste plus rien de Lucien que les traces légères laissées dans la mémoire des hommes, les histoires qu'on se raconte, qu'on transforme et qu'on finit par oublier. J'ai même cherché sa tombe au cimetière du village, sans la trouver.

Il a dû perdre ses parents assez jeune, ils lui ont laissé le champ et la maison où il a vécu. Il n'a pas dû faire beaucoup d'études, l'école bien sûr, mais après ? On ne lui connaissait pas de métier défini...

A la mort de notre homme, un neveu qui habitait route d'Aurignac sur la colline, a tout vendu. C'était sa seule famille connue.

Aujourd'hui, nous avons besoin de nous entourer de beaucoup de choses, de confort, de bien-être, de sécurité... Lucien me fascine car il a vécu littéralement sans rien : sans cultiver la terre, sans rien amasser (ou presque), sans demander l'aumône, rien. Il était vêtu toujours du même pantalon, même chemise, pas trop bien lavé et pas rasé du tout, un chapeau de paille vissé sur la tête. Gentil avec les enfants, m'a dit Huguette, même s'il leur faisait un peu peur. Quand il passait chez elle, il amenait des cailloux presque ronds avec lesquels ils jouaient à la pétanque en gardant les vaches. Lucien avait toujours les poches pleines : noisettes, nêfles, châtaignes, qu'il offrait mais que les enfants refusaient poliment en voyant ses mains noires.

L'automne était sa saison préférée : pas encore trop froid et tout en abondance ; Lucien ne laissait rien passer. Au hasard de ses balades, il mangeait sur place ce que lui offraient la nature et les arbres des autres: les pommes, les prunes, les baies, les raisins sauvages, tout lui était bon, il passait des journées entières dans les bois. Le soir quand il rentrait chez lui, il pliait le dos sous un tas de fagots qu'il avait ramassé ici ou là. On dit même qu'un jour il avait coupé un arbre appartenant à une dame... elle s'était plainte auprès du juge de paix qui avait durement sermonné Lucien. Après il a dû arrêter ou ne plus se faire prendre, allez savoir.

Une fois, il avait coupé un alisier près de la rivière, à deux kilomètres de chez lui : c'était le seul moyen qu'il avait trouvé pour transporter ses fruits jusqu'à sa maison, il l'a traîné derrière lui par tout le village. En arrivant, pas un fruit n'avait résisté, ils jalonnaient sa route comme les cailloux du petit Poucet.

Pas d'eau: juste la source en haut du champ, disparue depuis mais qui donnait une eau propre et fraîche ; une fois, il s'était brûlé le pied avec un tison, il passait alors de longues heures le pied dans la source pour se soigner.

Pas de chauffage central : juste l'âtre toujours garni des bois trouvés, pour manger chaud et ne pas avoir trop froid.

Pas d'électricité : le jour où la ligne est passée juste devant la maison, Lucien a refusé, la chandelle suffit bien.

Ah, j'oublie : Lucien avait deux vaches. Elles l'ont accompagné longtemps, jusqu'au jour où il est parti les vendre à Aurignac. A pied tous les trois, sur trois kilomètres : l'affaire faite, il s'achète une fougace qu'il mange au soleil avec les raisins d'une vigne sauvage qui poussait à l'entrée du bourg (à droite en arrivant de Bouzin). Ensuite, retour au village avec le joug sur les épaules, il n'allait pas en faire cadeau quand même.

Pour se nourrir, le potager d'Huguette n'est pas loin... il manque toujours une tomate ici, un poireau là... mais les gens sont généreux et n'en font pas une histoire. Et même une fois par an une poule disparaît : Lucien va l'offrir à deux copines qui habitent en haut de la route, il va faire la java, il est si pressé qu'on dit au village qu'il la plume vivante sur le chemin. Mais jamais plus d'une poule, jamais plus d'une fois par an. Un jour, il découvre ses deux chiens en train de se battre pour un jambon, chacun tire de son côté. Lucien ne fait ni une ni deux : « je vais vous le partager ! » et d'un seul coup de hache, il fait justice et chaque chien emporte son morceau. Ce n'est qu'en rentrant chez lui qu'il s'aperçoit que c'était son jambon.

Lucien est triste car son voisin vient de mourir—Jean Brangé le 12 décembre 1950—déjà qu'il est seul et au bout du village, les jours lui paraîtront plus longs. A la levée du corps, tout le village est présent. Lucien aussi, debout sous le soleil d'automne, habillé comme d'habitude, mais coiffé d'un chapeau melon noir sur la tête. Quand le cercueil de son voisin passe devant lui, il ôte son chapeau et le pose sur son ventre, tout luisant sur sa chemise en loques. Il reste ainsi silencieux et ne suit pas le cortège jusqu'à l'église. D'où venait le chapeau ? on n'a pas su et personne ne l'a jamais revu sur sa tête.

En bas, près du ruisseau, les femmes du village viennent laver. Et elles parlent. Il paraît qu'il y a un trésor chez Lucien, des louis d'or... Alors, elles sortent quelques pièces et demandent régulièrement à Lucien s'il peut leur faire la monnaie. Dans la pièce principale de la maison un grand tamis est suspendu au plafond, Lucien le descend et farfouille, il échange des pièces contre des billets, des billets contre des louis... A sa mort, on aurait trouvé deux cents mille francs en billets, possible car Lucien ne dépensait rien. Et les louis ? Le neveu n'a jamais rien dit et Lucien a emporté ses secrets.

Voilà une photographie, comme un instantané de la vie du village au milieu du siècle dernier. Elle montre la vie d'un homme solitaire et obscur, qui restera grâce aux témoignages de ceux qui l'ont connu. Et nous, de notre vie, que restera-t-il ?

LES TRAVAUX COMMUNAUX

Quelques précisions sur notre nouvelle salle en construction. Elle se compose de deux parties

- Une partie neuve qui comprend une salle de 88 m², une cuisine, des sanitaires, une pièce qui fera office de rangement plus une autre indispensable ou l'on stockera nos archives.
- L'ancienne salle entièrement rénovée communiquera avec la nouvelle salle au moyen d'un cloison amovible. Au total, nous disposerons pour nos grandes manifestations d'une surface de 130 m². A l'occasion, une fois le rideau tiré, la petite salle fera office de mairie annexe : réunions du Conseil Municipal, salle des mariages, bureau de vote, assemblées des associations etc... Le coût total de l'opération s'élève à 230 000 € HT. Mr LLOP, Architecte à St Girons, concepteur du projet est chargé du suivi des travaux.

Suivant un échéancier signé par tous les intervenants sur le chantier nous devrions pouvoir disposer de nos nouveaux locaux à l'occasion de notre fête locale : on ne pouvait faire mieux.



LE COMITÉ DES FÊTES

2010, qui s'achève aura été une année bien remplie, une fois encore en animations diverses et variées.

Les points forts auront été, dans un premier temps, le vide grenier. En association avec le syndicat d'initiative d'Aurignac, Bouzin aura vécu une journée des plus colorées, entre bourse aux vêtements, paëlla, et trocs en tous genres.

La fête et sa traditionnelle mounjetado, a remporté un vif succès, grâce à la présence de tous. Et il en est ainsi de toutes les manifestations que nous vous proposons. Soyez-en remerciés chaleureusement.

Alors, bien sûr, actuellement notre comité, est un peu en sommeil, le temps que la future salle des fêtes voit le jour.

Il n'en est pas moins sûr qu'une fois ce grand projet de 2011 terminé nous serons présents pour de nouveaux rendez-vous festifs.

Et ce sera avec d'autant plus de plaisir, que nous nous retrouverons.

En attendant le comité des fêtes, vous présente ses meilleurs vœux pour l'année à venir.

Que 2011, soit une belle année pleine de bons moments, de convivialité et d'amitié.



TÉLÉTHON

Les Bouzinois toujours généreux

...quand il s'agit de collecte des fonds pour le Téléthon.

Une permanence a été assurée par les Conseillers Municipaux et les membres du Comité des Fêtes le Samedi 4 décembre de 10h à 12h à la Mairie—235 Euros ont été récoltés et remis au responsable Cantonal — Que les donateurs en soient remerciés —